



# BLOIS

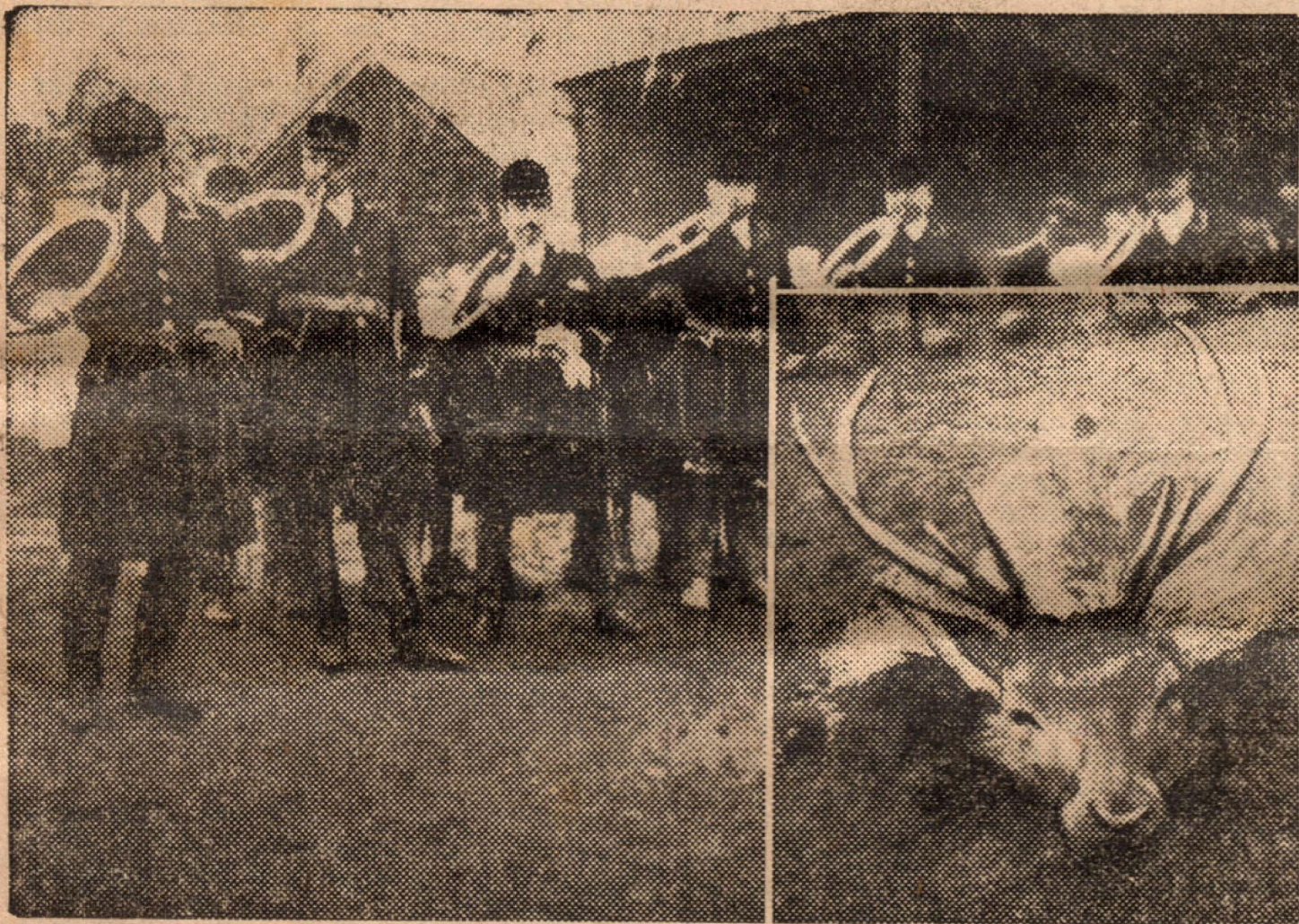


La publicité est reçue à nos bureaux, 38, r. D.-Papin, tél.: 7-53, et à l'Ag. Havas, tél.: 6-52

## LA FIN D'UNE CHASSE A COURRE

# Lancé en forêt d'Amboise le cerf aux abois est pris à Vallières-les-Grandes

LA CURÉE A LIEU SUR LA PLACE PUBLIQUE  
EN PRÉSENCE D'UNE FOULE DE CURIEUX



Les dernières sonneries.

Un fait peu banal est venu marquer, dans les annales des grandes chasses de la forêt d'Amboise et peut-être même des chasses à courre. Un cerf épuisé, a fait un joli bat-l'eau dans la petite rivière la Masse, qui traverse le coquet petit pays de Vallières-les-Grandes, et la curée a eu lieu sur la place publique à la satisfaction générale.

Samedi dernier, l'équipage de M. de La Motte Saint-Pierre, du château de Montpoupon, partait pour clôturer la saison de chasse à courre en forêt d'Amboise. Vers 14 heures, un superbe cerf était lancé à la Pagode de Chanteloup, après laisser-courre du premier piqueur Labruyère. L'animal ayant débouché, traverse rapidement les landes et regagne le centre de la forêt, puis il se fait chasser dans la riante vallée de la Masse, aux environs d'Amboise, Souvigny et Vallières, mais la meute, très bien conduite, se rapproche toujours de plus en plus du cerf, qui avait pris une certaine avance. Après deux heures et demie de chasse, la bête se trouve prise dans le coquet pays de Vallières, où après avoir tenté vainement de pénétrer dans la cour de M. Roncier, elle fait un joli bat-l'eau dans la Masse (propriété de M. A. Dorléans). Au son des cors sonnait l'hallali, tous les invités arrivent. Le maître d'équipage, M. Labruyère, dague l'animal, qui est sorti ensuite de l'eau et transporté sur la place publique.

Vallières n'a jamais été aussi animé. Il est alors près de 17 heures, lorsque la curée a lieu, en présence d'une foule considérable et émerveillée, les sons du cor s'entendant de très loin, chacun accourt de tous côtés pour jouir de ce beau spectacle. Une vingtaine de voitures sont là, rangées, quinze chevaux

piaffent en attendant le retour. Une cinquantaine de chiens sont groupés autour de la prise... Taïaut !... Taïaut !

Et comme le soleil dorait de ses derniers rayons la pointe du vieux clocher, les échos des magnifiques sonneries d'une douzaine de cors se répercutaient dans la vallée de la Masse.

Nous avons noté, autour de M. de Lamotte Saint-Pierre, M. le général Marin de Montmarin, de Tours et ses officiers d'ordonnance, MM. Pécard et Bigot, d'Amboise; Mme Berger, etc...

Notons que la curée a eu lieu sur la place, avec l'autorisation de M. Jean Breton, maire de Vallières, que nous avons remarqué dans la foule.

Le commerce local a profité grandement de cette fête imprévue; il serait à souhaiter que ce ne soit qu'un début !

Nous adressons nos bien sincères compliments aux maîtres d'équipages et à leur personnel pour leur belle réussite. A MM. Labruyère, premier piqueur; Desbuchtet, second; Daguet, troisième; Désiré, piqueur d'écurie.

M. Labruyère nous a déclaré : « C'est la 4<sup>e</sup> belle chasse de la saison. Elle fut très dure en raison des terres molles. Belle capture pour notre dernière sortie. Nous avons, au tableau, 39 prises et nous sommes tous enchantés d'une aussi belle saison de chasse.

M. Bécheron, premier garde de la forêt d'Amboise, nous déclare : « Dites bien qu'à cette époque tardive, si nous avons occasionné des dégâts aux cultures sur notre passage, nous sommes disposés à attribuer des indemnités.

Ainsi, s'est clôturée une saison de chasse à courre; longtemps, à Vallières, on parlera de cet exploit peu ordinaire : la curée sur la place de l'Eglise.



La curée sur la place de l'Eglise.

(Photo W. Jamain, Vallières.)